

C'était au mois d'Octobre, le mois du T. S. Rosaire : je fis connaître ma résolution à mon directeur spirituel qui m'approuva et me donna ses encouragements. Un soir donc du même mois après avoir commencé avec une grande confiance ma neuvaine à N. D. du Saint Rosaire, vers les neuf heures, je fus prise d'une toux si violente que je croyais en mourir. Je pensais sérieusement que cette crise serait la dernière ; que c'était la mort. Néanmoins je demandais toujours ma guérison à la sainte Vierge, et il me semble que malgré mon extrême faiblesse, je la demandais avec ferveur. Dans cet état pénible, je me suis endormie, mais d'un sommeil si profond qu'il a duré toute la nuit : le lendemain matin, en me réveillant, *je me sentais parfaitement guérie.*

Une pauvre malade qui traîne depuis deux ans et demi aurait bien pu se faire illusion. C'est la sainte Vierge qui a tout fait.

Il y a aujourd'hui près de trois ans depuis ce réveil si surprenant, et ma santé reste toujours bonne : j'avais promis à N.-D. du saint Rosaire, si Elle me guérissait, de faire un Pèlerinage à Son Sanctuaire du Cap, aussitôt que j'aurais assez d'argent : car j'étais très-pauvre et le voyage est assez long : à force de petites économies j'ai eu assez pour payer mon passage, et N. D. du Saint Rosaire a daigné accepter mes sincères actions de grâces dans son Sanctuaire. N. F.

*Guérison obtenue par les ROSES BÉNITES !*

P. S.—Mon neveu, petit enfant de quatre ans, était en danger de perdre la vue : nous nous sommes procuré des *Roses Bénites* au Sanctuaire du Cap :